

justice sociale -
intersectionnalité

Agir contre les inégalités

déceler les rapports de domination
et lutter contre les discriminations



formation

dates - du mardi 5 au vendredi **8 juin 2018**

durée - 26h sur 4 jours

horaires - 9h30/12h30 & 14h/17h30

lieu - l'Atelier d'éducation populaire -
61 rue Antoine Primat - Villeurbanne

formatrice
Dorthe Genthner

Introduction

Un des problèmes que nous avons identifié, et sur lequel cette formation souhaite agir, est que l'on ne nous apprend pas à voir, à repérer les rapports de domination et les discriminations qui y sont associées. Les rapports de domination sont pourtant très agissants dans nos vies : nous ne nous heurtons pas aux mêmes barrières ou n'avons pas accès aux mêmes ouvertures selon que l'on soit blanc*he, racisé*e, femme, homme, ayant fait des études supérieures ou pas, etc.

Nous souhaitons également faire valoir que les discriminations et des dynamiques qui les engendrent ne constituent pas un sujet à part, un sujet de spécialiste, puisqu'au contraire elles sont potentiellement présentes dans tout contexte. Nous avons toutes et tous des points de vue et des expériences à ce sujet, nous avons ressenti des sentiments d'injustice, et/ou nous avons déjà échangé, lu quelque chose à ce propos. Mais quand nous souhaitons agir, nous ne savons pas toujours par quel bout prendre la situation qui nous préoccupe.

Aussi, nous pouvons nous demander où se situe notre responsabilité en tant que personne ou acteur*trice d'un projet, si ce que nous faisons à un sens, ou si nous ne reconduisons pas des comportements que nous voudrions voir disparaître. Si je m'intéresse à la lutte contre la pauvreté ou le racisme ou le sexisme... qu'est-ce que je privilégie et qu'est-ce que je laisse dans l'ombre ? Quels sont les impensés, les notions non-définies mais très opérantes dans mon contexte de travail, dans nos équipes? Pourquoi invoque-t-on la mixité, la laïcité comme promesse d'égalité ? Qu'est-ce que l'on passe sous silence ? La division sexuée du travail ? L'histoire coloniale ? La non-accessibilité de nos locaux ?... Et quand on sollicite le pouvoir d'agir des personnes, est-ce que l'on n'oublie pas des causes, des éléments qui contraignent particulièrement le pouvoir d'agir de certain*es ?



Nous proposons ici d'entamer ce sujet central des dominations et des discriminations par un travail de définitions et d'établir des repères : c'est quoi un rapport de domination, une discrimination, quels sont les mécanismes qui les sous-tendent, les systèmes qui les favorisent. Nous verrons également comment il est plus intéressant de faire des liens entre différents aspects plutôt que de les juxtaposer. Nous nous fabriquerons des "lunettes" que nous chausserons afin de nous entraîner ensemble à voir, à interpréter, et à déceler les dominations.

Autant d'étapes qui nous permettront de progresser vers des perspectives d'actions mieux ciblées, mieux positionnées et construites dans le temps.

pré-requis - publics

Cette formation est destinée à toute personne intéressée par ces questions, que ce soit à titre professionnel, bénévole, militant, citoyen, personnel. Vous êtes salarié*e, au chômage, en reconversion... Vous travaillez en équipe ou êtes intervenant*e indépendant*e.

Votre participation peut faire écho à un ou plusieurs enjeux :

- » vous souhaitez mieux cibler, mieux articuler vos actions, votre travail avec des groupes, des personnes et des publics (enfants, jeunes, adultes, personnes âgées) dans un domaine social, éducatif, du handicap, culturel. Vous êtes formateur*trice, animateur*trice, enseignant*e, éducateur*trice, travailleur ou travailleuse sociale, médiateur*trice culturel, coordinateur*trice de projet, ...
- » vous subissez, observez des inégalités dans vos pratiques, vous vous heurtez à des discriminations, vous vous sentez isolé*es sur ces questions...
- » vous désirez vous informer, actualiser ou développer vos connaissances, avancer dans votre réflexion, élaborer de nouveaux moyens pour agir.

Aucun prérequis en termes de niveau de connaissance n'est demandé pour s'inscrire à la formation. Nous prendrons le temps d'explicitier chaque notion, de revenir dessus autant que nécessaire, de contextualiser les situations... Notre objectif est de favoriser l'expression des doutes, des questionnements et des points de vue, et par là-même de créer des conditions propices à la progression et à l'entraide. Les différentes connaissances, approches et expériences présentes dans le groupe de stagiaires seront autant d'éléments et de ressources qui alimenteront la formation collective.



objectifs pédagogiques et compétences développées

L'objectif général est la lutte contre les inégalités et les discriminations, avec et par sa pratique, dans son quotidien, à différentes échelles. Il s'agira ainsi de :

- » Développer des aptitudes d'observation et d'analyse des rapports de domination et des inégalités sociales – s'exercer à voir et à déceler, comme préalables à l'action.
- » S'entraîner à penser, à concevoir les rapports de domination conjointement, avec leurs liens, leurs interdépendances - les actes de discriminations ne sont pas des faits isolés ne relevant que de la volonté d'un*e individu*e mais s'inscrivent dans des systèmes plus ou moins tangibles qui peuvent les favoriser, les justifier.
- » S'initier, mobiliser, utiliser des repères, des concepts, des notions issues des travaux des sciences humaines – approfondir nos lectures du monde pour des actions et des postures plus précises. (parce que les intentions les meilleures, seules, ne suffisent pas, ou ne mènent pas forcément aux résultats espérés.)
- » Pour chacun*e, mieux saisir, identifier ce qui se joue dans sa pratique – professionnelle, militante, quotidienne - et faire apparaître des possibles, des positionnements, des pistes de travail et d'action, qui ouvrent sur davantage de justice sociale.

contenu, déroulement, méthode

qu'est-ce que nous allons faire ?

De façon générale, les savoirs, expériences et compétences de chacun*e seront sollicités tout au long du travail. Il y aura des temps de travail en grand et petits groupes et des temps individuels.

Nous proposerons un ensemble d'appuis pédagogiques afin que chaque personne puisse trouver des leviers pour s'appropriier la thématique. Le groupe sera invité à emprunter différentes entrées pour travailler le sujet :

- » Des exercices inviteront chaque stagiaire à se situer personnellement dans les rapports sociaux et amèneront des questions autour de son propre vécu : Qu'est-ce qui a construit mon savoir ? D'où viennent mes références ? Qu'est-ce qui m'a été présenté comme "normal", etc...?
- » L'analyse des stéréotypes visera à faire apparaître leurs ossature et la façon dont ils agissent à différents niveaux - institutionnel, langagier, culturel, dans les relations entre individu*es... Cette démarche facilitera leur déconstruction.
- » Nous utiliserons des apports issus des sciences humaines (par exemple les travaux de Nancy Fraser ou de Sirma Bilge seront mobilisés). Ils permettront de dégager les différents aspects des rapports de domination.
 - Des aspects transversaux qui permettent de comprendre certaines dynamiques et/ou résistances (les appartenances multiples, les privilèges, les savoirs situés, ...)
 - Des aspects sectionnels, c'est-à-dire l'analyse d'un rapport social en particulier, comment il se construit et agit (par exemple le racisme, le genre, l'hétéro-normativité,...)
 - Des aspects pour penser le croisement, les conjugaisons des rapports sociaux entre-eux et avec ce qui construit nos vies, parce que nous ne sommes jamais une seule chose, nous ne sommes pas que "femme", que "ouvrier*e", que "blanc*he"...
- » En nous appuyant sur ce travail commun d'analyse, nous nous attellerons à l'identification de pistes pour agir contre les inégalités dans notre quotidien et nos pratiques. Ainsi chacun*e partira avec des objectifs et des aspects à travailler en lien avec son contexte, sa pratique.

Nous nous référons à la justice sociale et à l'intersectionnalité.

L'approche proposée de la **justice sociale** s'attache d'une part à la redistribution des ressources - l'accès au travail, au savoir, au logement par exemple - et d'autre part, soutient la visibilité et la (re)valorisation d'identités dépréciées et/ou la déconstruction de certaines catégories sociales.

L'intersectionnalité invite à saisir les discriminations et les rapports de dominations comme systèmes, en travaillant sur l'identification et l'articulation des différents aspects d'une situation. Cette approche permet de penser toutes les formes de discriminations et la manière dont elles se croisent et se co-construisent, en se gardant de les hiérarchiser ou d'en prioriser les savoirs et les expériences, pour ne pas mettre les luttes en concurrence.

méthode - références

le Crefad-Lyon - l'Atelier d'éducation populaire

Le Crefad-Lyon est une association qui existe depuis 2001. Issue du mouvement Peuple et Culture, elle est aujourd'hui membre du Réseau des Crefad*.

Son objet est de développer, soutenir et mettre en réseau des projets qui visent à :

- promouvoir l'autonomie de pensée et d'action des individu*es,
- établir des rapports humains, économiques et sociaux, solidaires et équitables,
- lutter contre les inégalités et notamment celles liées à l'accès au savoir.

L'éducation populaire telle que nous la pratiquons, c'est :

- l'élaboration de démarches pédagogiques qui soient propices à la circulation et à la construction de savoirs et de savoir-faire,
- la création de conditions qui favorisent l'émancipation et le développement de l'esprit critique.

Et cela, par et avec toutes et tous, partout et tout au long de la vie.

*Le réseau des Crefad réunit aujourd'hui 15 associations en Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle Aquitaine, Occitanie, Île de France, Pays de Loire et Bretagne.

plus d'infos
www.crefadlyon.org

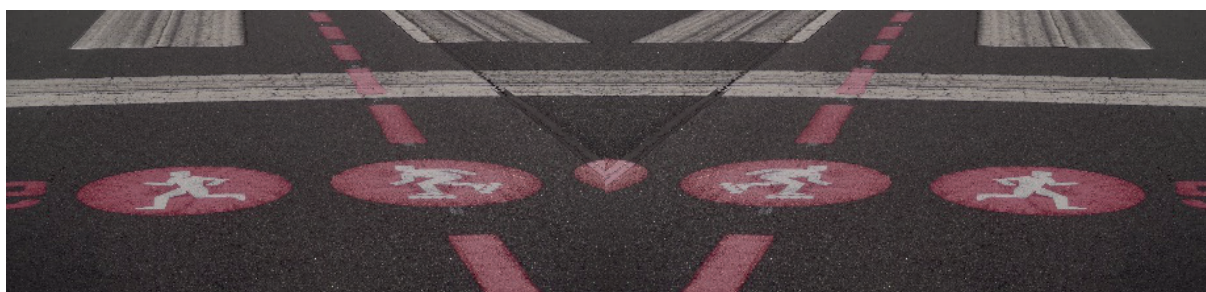
la formatrice

Dorthe Genthner a rejoint l'équipe de permanent*es du Crefad-Lyon en 2017.

Elle est arrivée d'Allemagne en 2003 et a travaillé en tant que menuisière pendant une dizaine d'années à Lyon. Avec cette activité elle investit et crée des dynamiques collectives : coopérative, co-organisation et participation à des chantiers collectifs et solidaires, création d'un réseau de "femmes du bâtiment". En 2011 elle se rapproche du Crefad-Lyon via la co-construction de voyages d'études et d'échanges notamment avec un groupe de Brême, sa ville d'origine. En même temps elle s'oriente vers la formation dans le cadre du volontariat franco-allemand et pratique l'interprétariat pour diverses rencontres internationales.

Ces contextes pluri-linguistiques l'amènent à se saisir des questions d'intercompréhension et des rapports de pouvoir agissant à travers la langue. Par ailleurs elle met en place des ateliers autour de la thématique du genre et d'autres rapports de domination en utilisant l'approche de la justice sociale, telle qu'elle s'est développée en Allemagne.

Parallèlement à ses activités de formatrice, elle a suivi un parcours universitaire d'études sur le genre (Master EGALES – université Lyon 2). En partenariat avec l'association l'Ébullition, elle a mené un travail de recherche sur les questions de genre dans les structures socio-éducatives, qui a constitué son mémoire de fin d'études.



évaluation et suivi de l'action de formation

Des temps quotidiens collectifs sont prévus pour que les stagiaires puissent revenir sur les contenus proposés, poser des questions et exprimer d'éventuelles difficultés.

Un bilan final permettra une évaluation avec les stagiaires. Les critères utilisés pour le bilan : acquisition et appropriation des outils, des dispositifs, des démarches méthodologiques selon les projets et les contextes professionnels des stagiaires et les applications concrètes envisagées.

Une attestation de suivi de formation, précisant notamment la nature, les acquis et la durée de la session, sera remise au bénéficiaire à l'issue de la prestation.

Les feuilles d'émargement sont signées par demi-journée, par les stagiaires et le/la formateur*trice.

coût & financement

durée - 26 heures réparties en 4 journées - du mardi 5 au vendredi 8 juin 2018

Le Crefad-Lyon est un organisme de formation. Il est possible de faire prendre en charge cette formation.

Tarif professionnel - 715€ TTC soit 27,50 €/heure TTC

(financé par l'employeur, plan de formation, CIF, AIF - pôle emploi, ...)

Nous sommes là pour vous aider à faire le point sur les possibilités de financements.

Coût personnel - 250€ TTC

(possibilité de régler en plusieurs fois)

Si le montant du coût dit personnel est la raison pour laquelle vous ne vous inscrivez pas, et/ou parce que les frais de déplacement sont trop importants pour votre budget, contactez-nous pour que nous trouvions ensemble une solution.

Nous réservons des places dans toutes nos formations aux personnes à faibles revenus ou rencontrant une difficulté passagère (sans justificatif, il suffit qu'elles nous le disent), sur un principe de "montant à fixer ensemble". N'hésitez surtout pas !

Aux structures, réseaux d'associations, ou groupes constitués

En tant que structures vous pouvez souhaiter que plusieurs de vos membres - salarié*es et/ou bénévoles - s'inscrivent à cette formation. Nous savons que vous ne disposez pas toujours d'un budget de formation conséquent, et nous pouvons adapter un coût comprenant la participation de deux ou plusieurs personnes.

Nous pouvons aussi nous déplacer jusqu'à vous et réaliser cette formation en adaptant sa forme.

Pour toutes questions concernant la pertinence de la formation par rapport à vos projets, des informations pratiques ou un problème de financement, n'hésitez pas à contacter

Dorthe Genthner- 06 37 24 75 19 - crefadlyon@gmail.com - www.crefadlyon.org

**Crefad-Lyon - Centre de recherche, d'Etude, de Formation à l'Animation et au Développement
L'atelier d'éducation populaire**

pour nous écrire - 61 rue Antoine Primat 69100 Villeurbanne
siège social - 46 rue de Cuire 69004 Lyon

Association loi 1901

SIRET : 441 221 991 000 58 - APE : 9499Z

N° de déclaration d'activité de formation 82 69 10193 69